



HOMÉLIE 132

1 nov. 2013

Tous les saints

Mt 5, 1-12

Quand la météo nous annonce un temps de Toussaint nous imaginons tout de suite un temps de grisaille, une pluie fine sous un ciel bien gris. Au peu comme si la dépression était au goût du jour. Certains pourraient même aller jusqu'à dire que puisque tout est sombre, c'est vraiment la Toussaint. Si il en est ainsi, nous devons ve-

connaître que la Toussaint est $\frac{2}{1}$ la fête de l'opposition. Opposition à la grisaille, opposition à toute forme de tristesse. En effet, la Toussaint est une fête qui ne parle que de bonheur : c'est la Toussaint des Béatitudes. Par ces Soirs, nous entrons dans l'évangile de ce jour à temps heureux. Ce n'est donc pas la Toussaint des ambiances de cimetières, mais plutôt la Toussaint de la fête. Notre fête. Alors, à toutes et à tous : bonne fête!

Où, c'est bien notre fête. Par les sacraments, nous sommes devenus Corps du Christ et temple de l'Esprit. Nous sommes appelés à la sainteté de Dieu. Cela nous paraît peut-être impensable impossible. Pourtant, telle est notre condition humaine : l'appel à la sainteté. Et à Tere par

3
son propre fils, nous donne les
moyens de réaliser un tel objectif :
ces amuses béatitudes. Le chemin de
la sainteté est celui de la réalisation
des béatitudes en nous. Si nous essa-
yons de les vivre nous approchons alors
de ce qui paraît tellement loin de nous.
Heureux sommes-nous parce que nous
avons reçu le plus beau cadeau qu'il puisse
nous être donné : celui de vivre notre vie.
Elle peut parfois nous sembler faite
d'embûches, de dérapages, c'est vrai.
Mais avant tout, elle est belle et vaut
tellement la peine d'être vécue.
Cette vie reçue nous en sommes respor-
sables et c'est la manière dont nous
traverseront les événements qui nous
permettront de nous rendre compte que
nous ne passons pas à côté d'elle.
Qui retrouveront le sens de nos
existences.

4
Pour nous croyants, il passe
par la Croix en Dieu. Au Dieu qui ne nous
demande pas de souffrir de peines. Au
Dieu qui nous demande tout simplement
d'être heureux avec ce que nous sommes.
La sainteté à laquelle nous sommes appe-
lés varie d'une personne à l'autre.
Certains auteurs envisagent les Bé-
atitudes comme étant le renversement
des Dix Commandements. Nous ne som-
mes plus dans l'ordre d'une loi vétéro-
testamentaire complètement dépassée.
Par le Christ, nous entrons dans une
ère nouvelle, celle des Béatitudes.
Une ère qui reconnaît que l'important
sur la terre, c'est le bonheur. Et s'il y a
plusieurs béatitudes, c'est pour nous
rappeler que le bonheur comme tel
n'existe pas. Le bonheur se construit
chaque jour. Nous seuls pouvons

À réaliser. Le bonheur n'existe pas ⁵
par essence et pourtant nous le vivons.
Tout simplement parce que le bonheur
est la soit d'une somme et d'une multi-
plication. Le bonheur est la somme de
tous les petits bonheurs que nous vivons:
un sourire, un regard, un geste de ten-
dresse, un acte de solidarité, un refus
de juger et de condamner, une parole
de compassion voire même de pardon,
une oreille attentive. Ces petits bonheurs
sont les béatitudes d'aujourd'hui. Celles
que nous pouvons vivre quotidiennement.
Notre vie en sera complètement trans-
formée.

Nous pourrions alors nous contenter
d'une telle addition et vivre notre vie.
C'est possible mais j'ai l'impression
que nous vivrions un fameux manque.
Pour nous qui avons reçu le don

de la Paix (l'addition doit se ⁶
compléter par une multiplication.
En effet, pour qu'il y ait vraiment
bonheur, nous devons multiplier la
somme des petits bonheurs que nous
vivons par le message de Jésus Christ
Ressuscité. Dieu s'est incarné parmi
nous pour que nous ayons la vie et
que nous l'ayons en abondance.
C'est sa vie par le prisme de la Paix
rend la vie plus belle encore, car nous
lui donnons sens.

Dans la Paix, nous vivons notre vie
en Dieu. Que les béatitudes soient
pour chacune et chacun de nous un
chemin merveilleux vers la sainteté
notre sainteté ici et maintenant...